

exoptatissima. Salutes, oro, egregium D. Pech, qui Hereuleos hos in se suscepit laiores. Habemus in Bibliothecâ Academicâ herbarium Burseri \*. Burserus plurimas plantas in Pyrenæis legit, quas scdulò obambulavit. Utinàm ipsi possem inservire cum aliquâ plantâ!

*Caraguata* sinè dubio erit aliqua *Caraguata Plumierii*.

Semina contrà febr. intermitt. non noveram; pro eis devotissima reddo. Sevi ea in ollâ; utinàm germinarent! aliàs ne *Œdipus* dicat cujus generis sint.

Errores nullos vidi in tuo *Systemate Morborum*; legi illud uti tyro; sed ne *Aristarchus* errores observabit, at stupefactus leget.

---

\* BURSER, de Kamentz, que nous connaissons, visita l'Allemagne, la Suisse, les Alpes, l'Italie, le Midi de la France et les Pyrénées pour recueillir des plantes rares. Il en envoyait des échantillons à Gasp. Bauhin, qui en profita pour son *Pinax*. L'herbier de Burser, déjà très-considérable, s'enrichit encore par le don que lui fit un apothicaire français, qui revenait du Canada, des plantes qu'il y avait ramassées. Cet herbier, composé de 25 volumes in-f°, passa dans les mains de Coiet qui en fit don à la bibliothèque d'Upsal. Pierre Martin, médecin suédois, commença à en dresser le catalogue qui parut en 1724 dans les *Mémoires de l'Académie d'Upsal*. Son fils, Roland Martin, le fit connaître plus particulièrement en 1745 dans une Dissertation insérée dans les *Amén. Académ.* de Linné.